



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume V.

Montréal, (Bas-Canada) Juillet 1861.

No. 7.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie: Les Vases Romains, par Hippolyte Vieilleau.—Pensée Religieuse, par A. Bouhardet.—Aventures et Malheurs de la Senora Libertina dans le Grand-Chaco, (à continuer).—SCIENCE: Compte-rendu du Cours d'histoire du Canada de M. l'abbé Perland, à l'Université Laval, (suite).—ÉTUDES: Conseils aux Instituteurs, IX; l'Instituteur dans sa famille, par Th. Barrin, (suite).—Exercices pour les élèves de l'école.—Vers à apprendre par cœur: Les bisettes, par Mouchon.—Exercice de Grammaire.—Problèmes d'arithmétique.—Problème algébrique.—Problème de géométrie.—Solution du problème de l'avant-dernière livraison.—AVIS OFFICIELS.—Nomination: Bureau de l'Éducation.—Séparation et direction de municipalités scolaires.—Diplômes ne ordés par M. le Surintendant de l'Instruction Publique aux élèves des écoles Normales.—Diplômes accordés par les Bureaux d'Examinateurs.—Instituteurs disponibles.—Bours offerts au Département de l'Instruction Publique.—ÉTRANGER: Promotions.—Examens publics et distributions des prix et des diplômes dans les écoles normales.—Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique du Bas-Canada pour 1860, (suite).—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'Instruction Publique.—Bulletin des Lettres.—Bulletin des Sciences.—Bulletin des Beaux Arts.—Bulletin des Bons Exemples.—DISTRIBUTIONS DE PRIX: Ecole Normale et Ecole Modèle Jacques-Cartier.—Ecole Normale et Ecole Modèle Laval.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### LES VASES ROMAINS.

C'était un gai repas: la cordialité  
Rien mieux que l'étiquette avait marqué les places:  
Là présidaient la joie et la simplicité,  
L'une, fille de la santé,  
L'autre, la première des Grâces.  
Le couvert était mis sur l'herbe, au coin d'un bois  
Où les geais, les pinsons, les fauvettes, les grives,  
Excités par les ris, les chants, le bruit des voix,  
Luttaient de bonne humeur avec tous les convives.  
Au nombre de ceux-ci se trouvait un savant,  
Chercheur d'antiquités, heureux dans maint voyage.  
Gourmet d'ailleurs, et bon vivant,  
Qui regrettait tout haut l'absence du laitage.  
On voyait une ferme au penchant du coteau:  
— "Coprez-y, dit quelqu'un; à vous la découverte  
D'o l'Égyptienne l'âble, vieux château,  
Camp romain, tumulus, cromlech, grotte déserte,  
C'est pour vous lièvre au gîte, ou bien fève au gateau!"  
On applaudit, et l'Antiquaire,  
Secrètement flatté qu'au milieu d'un festin  
On songe à ses travaux, à son riche butin,  
Dit qu'lo n'est pas loin, et qu'il ira la traire.  
Qu'on attende un instant, il ne veut que cela.  
Il part, d'un pas rapide il foule la bruyère;  
La chaumière était proche, il entre, et le voilà  
Exposant sa demande à la brave fermière.  
Jeannette sur la table avait ce qu'il fallait:  
Mais, parcourant des yeux le ménage rustique,

Tandis qu'on lave un pot, qu'on y verse du lait,  
Le savant aperçoit une urne, un vase antique.

Il approche; son oeil trouble  
S'obscurcit un moment; sa main devient tremblante:  
Ce trésor qu'il poursuit, tant de fois appelé,  
Si la femme y tenait! O pensée accablante!  
Oui, le vase romain à la place d'honneur!  
L'aïeul l'aura donné; sans même le connaître,  
Comme un objet de prix, un talisman peut-être,  
Qui promet à la ferme abondance et bonheur!  
Il faut s'en assurer: — "Cette jatte fêlée.

Hors de service, sans emploi,  
A la couleur jaunâtre, à la pause renflée,  
Dépare ce bullet, voyons, vendez-la moi.

— "Cette jatte? ce pot de terre,  
Ce vieux pot? et qu'en ferez-vous?

— "Rien de bon, j'en ai peur; rien de bon ma chère;  
Cependant sa valeur?— Bah! dit-elle, cinq sous!"

Cinq sous!... Qui n'a dans sa mémoire  
Un semblable marché de tableaux, de bouquins,  
De médailles, de parchemins,  
Ne sait rien du plaisir, ne sait rien de la gloire!

Notre savant ne marche plus,  
Il vole avec son urne; à vingt pas de la porte,  
Presqu'aussi curieux que celui qu'il emporte,  
Un autre vase est là jeté sur le talus.

A l'enfant chargé de la crème,  
L'Antiquaire enhardi demande sans façon  
Les anses, le goulot, jusqu'au dernier tesson:  
De l'amphore tombée, hélas! la veille même,  
De la main du petit garçon.

Les autres maintenant peuvent manger et boire,  
Le savant s'y refuse; il songe en ce moment  
A ses vases chéris dont il fera l'histoire  
Au journal du département.

La découverte est neuve, utile, intéressante,  
Et prouve que César occupa ce pays.

Une heure, une heure ravissante  
Se passe à dissertar, et les pauvres amis  
Voudraient pour cent deus la poterie absente.  
Le fils de la fermière à leur aide arrivant:

— "Monsieur, ma mère vous engage  
Si vous aimez ces pots, à visiter Stéran  
Le potier qui les fait, à droite du village!"

Et l'enfant disait vrai! De son rire joyeux  
Le cercle tout entier salua l'Antiquaire  
Qui, lui, baissa la tête, et, détournant les yeux,  
Brisa du pied l'amphore et l'urne funéraire.

Berceuse de l'enfant, du jeune homme, et, plus tard,  
De l'homme mûr et du vieillard,  
Illusion, enchantement

Qui nous séduisit si vite et nous quittes si tard,  
A combien de hochets par toi l'on s'intéresse!  
Tant que ton prisme éblouissant

Ne colore à nos yeux que d'innocents mensonges,